



Politique du spectateur

par Vincent Lefort

## Aquitaine/ Interprétations

Chacun connaît la fable des trois petits cochons. Et s'en amuse distraitement. On pourrait aussi la considérer pour ce qu'elle dit : une promotion du solide, paranoïaque et sécuritaire. Des trois jeunes cinéastes que je rencontre ce jour dans l'arrière-salle – encore humide de l'hiver – de leur association de production audiovisuelle Tourné Monté Films<sup>1</sup>, je serais bien en peine de repérer le rôle que chacun joue dans la partition du projet : paille, bois ou pierre ? Certes, l'un choisira spontanément d'incarner la figure technique ou l'autre celle d'une fidèle rigueur au projet initial, mais cette aventure semble depuis 2003 un mouvement continu et collectif. Qui va s'amplifiant. D'abord un projet commun de film documentaire en Afrique, « une envie de cinéma assez naïve », déclare l'un des compères. « On voulait se

confronter au terrain, découvrir l'Afrique et le cinéma en même temps », dit l'autre en écho. « Apprendre à faire des films en en faisant », clôt le troisième. Partis pour ce que l'on appelle dans le jargon des « repérages », les voilà qui se prennent à une histoire de cinéma éducatif et itinérant au Burkina Faso, le « Cinomade<sup>2</sup> ». Quelque chose dans la filiation du ciné-train d'Alexandre Medvedkine. Pour véhiculer un changement d'attitude, et lutter contre le sida, le « Cinomade » parcourt le pays en mêlant les populations à des films faits dans l'heure, puis projetés sur place avec d'autres, afin d'alimenter le débat. La mission n'est pas contestable, mais ce qui va surtout intéresser nos associés, c'est, affirment-ils, « comment le cinéma peut aller chez les gens, amener la connaissance ». Les voilà donc qui s'appliquent à filmer cette équipe militante

du cinéma burkinabé, une pure caméra participante, sans scénario. Ils organiseront les images au montage. Une pratique en contradiction avec la doctrine, ce qui est comme toujours le signe du renouveau, de la découverte : l'histoire du cinéma en atteste à chaque époque. Ils le constatent, le processus même de fabrication du film est le moteur d'un projet. Et en un film, les voilà enfin cinéastes. Il leur aura quand même fallu près de quatre ans pour mener à son terme. Allo, allo, cinéma cadeau, aujourd'hui largement diffusé. Entre-temps, Tourné Monté Films est devenu un « collectif multidisciplinaire ». De trois membres à l'origine, les voilà trente-cinq. Pour un projet qui se soucie très officiellement de faire de l'audio-visuel de proximité. L'association Antigone, comme le collectif Bordeaux-Nord, la compagnie Cramoisie ou la maison d'arrêt

de Gradignan sont leurs partenaires. Enseignants, psychologues ou comptables, cinéastes ou militants, les adhérents de « TMF », ce sont aujourd'hui ces « gens » qui amènent la connaissance dans le projet cinématographique de l'association. Juste retour des choses. Généreux et un brin tactique. Car les voilà maintenant qui se soucient du devenir de leur maison de paille, déjà taradés par un désir, quoiqu'encore tendre, de cimenter leur communication. C'est l'autre interprétation de la fable. Qu'il faut bâtir en dur, se préparer à lutter contre l'adversité, et que l'on ne peut se contenter du principe de plaisir. Paraît-il. 🍀

1. [www.tournefontefilms.fr](http://www.tournefontefilms.fr)

2. [www.cinomade.org](http://www.cinomade.org)